

Jésus triste jusqu'à la mort.

(Ésaïe 53:5-6, page 723 / Marc 14:32 à 42, page 58)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ÉCRB le dimanche 29 janvier 2012)

On dit que l'espérance de vie au Canada augmente. Les Canadiens peuvent espérer vivre de plus en plus vieux. L'espérance de vie a bien beau augmenter, mais si on n'a pas d'espérance dans la vie, à quoi bon? Si on sait qu'on va probablement vivre longtemps, mais que notre moral est en-dessous de zéro, qu'on a mal à la vie et qu'on a la panique vissée au corps, ce n'est pas une très bonne nouvelle!

C'est plus important d'avoir une espérance dans la vie que d'avoir une plus longue espérance de vie. Mais où se trouve l'espérance? La Bible a cette merveilleuse expression: «Jésus-Christ notre espérance» (1 Timothée 1:1). Jésus-Christ notre espérance!

La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ notre espérance n'a pas pris une ride! Cette incomparable et indémodable bonne nouvelle nous permet de proclamer du plus profond de notre cœur: «Mon unique assurance dans la vie comme dans la mort, c'est que j'appartiens corps et âme, non pas à moi-même, mais à Jésus-Christ, mon fidèle Sauveur. Par Son sang précieux, Il a totalement payé pour tous mes péchés et m'a délivré de toute puissance du diable; Il me garde si bien qu'il ne peut tomber un seul cheveu de ma tête sans la volonté de mon Père qui est dans les cieux, et que toutes choses doivent concourir à mon salut. C'est pourquoi, par Son Saint-Esprit, Il m'assure la vie éternelle et me rend prêt et disposé à vivre désormais pour Lui de tout mon cœur.» Oh glorieuse assurance!

Jésus-Christ notre espérance! Il a totalement payé pour tous mes péchés. Comment a-t-Il fait ça? C'est ce que nous découvrons dans l'Évangile de Marc que nous continuons de méditer pour le plus grand profit de nos âmes. Je vous avertis: ce matin, nous arrivons devant un texte des plus émouvant. Il n'y a rien de plus bouleversant dans toute la littérature que ce texte dramatique. C'est pourquoi nous nous en approchons avec une profonde révérence.

Le verset 32 nous situe: **Íls allèrent ensuite dans un lieu nommé Gethsémané, et Jésus dit à Ses disciples: Asseyez-vous ici pendant que je prierai.Í**

Le nom «Gethsémané» signifie pressoir à l'huile. Il y avait dans ce lieu des oliviers, on recueillait les olives et on les broyait dans un pressoir pour en faire de l'huile. À Gethsémané, dans le jardin du pressoir à l'huile, le Fils de Dieu va être broyé, brisé, écrasé par nos péchés. C'est pourquoi on appelle parfois Gethsémané «le jardin de l'agonie». «Asseyez-vous ici pendant que je prierai.» Ce ne sera pas une mini-prière de vingt secondes! Mais ce qui va se passer là, à Gethsémané, c'est la prière la plus importante de toute l'histoire du monde. L'épître aux Hébreux nous dit que cette prière de Jésus se fit à grands cris, avec larmes et des supplications (5:7).

Parfois, quelqu'un passe par une période difficile dans sa vie, et des gens disent: %est en train de vivre son Gethsémané!+On ne devrait jamais dire une telle chose parce que rien n'est comparable à ce que Jésus va vivre ici. Rien! C'est unique! Ce que Jésus expérimente ici Gethsémané n'a jamais été expérimenté par qui que ce soit d'autre. On ne peut comparer ce que Jésus va vivre avec aucune autre expérience humaine.

Nous lisons au verset 33: **Í Il prit avec Lui Pierre, Jacques et Jean, et Il commença à être saisi d'effroi et d'angoisse.Í**

Ce trio d'apôtres, Pierre, Jacques et Jean, avait été témoins de la transfiguration de Jésus, signe de Sa gloire à venir; ils vont maintenant être témoins de ce qu'on pourrait appeler la %éfiguration+de Jésus: Jésus va devenir comme méconnaissable. Ces trois apôtres sont témoins d'une scène comme ils n'en ont jamais vu durant les trois années de leur compagnonnage avec Jésus. Leur Maître bien-aimé, qui pouvait calmer la mer en furie, à qui les mauvais esprits obéissaient au doigt et à l'oeil, Lui qui bravait les grands prêtres, qui confondait les Sadducéens, les scribes et les Pharisiens, Lui qui guérissait toute maladie: Le voici maintenant saisi d'effroi et d'angoisse! De la sérénité transcendante du Maître toujours en parfait contrôle, on passe d'un coup à la détresse humaine en ce qui est de plus écrasant. Le trio d'apôtres n'a jamais vu leur Maître si ébranlé.

%commença à être saisi d'effroi et d'angoisse.+Quels mots terribles! Si l'angoissomètre existait, il aurait indiqué la zone la plus dangereuse. Jésus commence à expérimenter quelque chose qu'il n'a jamais expérimenté auparavant. Vous êtes peut-être en train de vous dire: %Oui, mais Jésus savait très bien à l'avance qu'il allait subir ce sort, Il en avait même parlé en détails à Ses apôtres.+C'est vrai! Vous avez raison! Jésus n'avait pas une vision rose bonbon de ce qui L'attendait. Il savait, oui. Que Jésus doive boire entièrement la coupe de la colère de Dieu contre les péchés de Son peuple pour qui Il est le substitut n'était pas quelque chose de nouveau pour Lui. Mais maintenant, au moment précis où Il arrive à Gethsémané, la révélation de ce qui attend Jésus sont intensifiées, et le tau du pressoir se resserre sur Lui comme jamais auparavant.

Gethsémané représente le moment le plus critique de toute l'histoire de l'humanité. S'il existait un lieu où tous les péchés des élus, péchés passés, présents et à venir, étaient entreposés dans l'attente de la venue de l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, eh bien ce lieu va être maintenant entièrement vidé! Par la volonté de Dieu, des milliards et des milliards de péchés qui pouvaient s'y trouver, il n'en restera plus aucun. Où sont-ils passés? Ils seront désormais tous sur Jésus, sur qui l'Éternel a fait retomber l'iniquité de nous tous, comme dit le prophète Ésaïe (53:6).

Le poids de nos fautes écrase Jésus et Le plonge dans une détresse émotionnelle profonde, une angoisse suprême. Son coeur, Son âme sont comme écrapoutis. %commença à être saisi d'effroi et d'angoisse.+Jésus aurait pu mourir là à Gethsémané, écrasé sous ce poids: voyez le verset 34: **Í Il leur dit: Mon âme est triste jusqu'à la**

mort; restez ici et veillez.Î

Il y avait assez de douleur dans cette angoisse pour tuer Jésus. Jésus frôle la mort. Le Catéchisme de Heidelberg demande: Pourquoi notre Médiateur et Libérateur doit-Il être en même temps vrai Dieu?+Réponse: Afin qu'Il puisse, par la puissance de Sa divinité, soutenir le poids de la colère de Dieu.+Le poids de la colère de Dieu.+

Qu'est-ce que Jésus dit dans Sa prière? La réponse est aux versets 35 et 36: **Í Puis Il s'avança un peu, se jeta contre terre et pria que, s'Il était possible, cette heure s'éloigne de Lui. Il disait: Abba, Père, toutes choses Te sont possibles, éloigne de moi cette coupe. Toutefois non pas ce que je veux, mais ce que Tu veux.Î**

Jésus lutte. La agonie s'intensifie. Il se jette contre terre; je ne sais pas si vous priez souvent comme ça... Jésus commence par souhaiter que cette épreuve passe sans l'atteindre. Père, toutes choses Te sont possibles, éloigne de moi cette coupe.+

Plusieurs personnes se demandent si pour les pécheurs le seul chemin vers Dieu est Jésus et Sa mort sur la croix. Dans un sens, c'est la question avec laquelle Jésus se débat ici à Gethsémané, aux versets 35 et 36. Si c'est possible de sauver les élus autrement que par cette terrifiante épreuve, Père, éloigne tout ça de moi!+Mais ce n'est pas possible!

Une question que des journalistes posent souvent quand quelqu'un meurt, c'est: Est-ce que cette mort était évitable ou non?+Eh bien, si les élus doivent être sauvés, la mort de Jésus est inévitable. Elle est nécessaire. Pas d'autre moyen de sauver les élus. Aucun autre moyen (Actes 4:12) La Bible est très claire, elle dit: Il y a un seul médiateur entre Dieu et les hommes, c'est le Christ-Jésus.+La pensée que toutes les religions sont bonnes+est complètement détruite par ce qui se passe à Gethsémané. De même que la folle pensée qu'on pourrait se sauver nous-mêmes.

Si c'est possible, éloigne de moi cette coupe. Mais ce n'est pas possible. Qu'est-ce qu'il y a dans cette coupe qui cause une telle angoisse au Fils de Dieu ? Il y a la colère furieuse de Dieu emmagasinée et prête à être déversée sur les pécheurs qui la méritent tous. (Psaume 75:9 / Ésaïe 51:17,22 / Jérémie 25:15-17 / Apocalypse 18:6) Voilà ce qu'il y a dans cette coupe!

Dans Sa détresse, dans Son désarroi sans pareil, Jésus en appelle à la toute-puissance de Son Père qui peut-être pourrait opérer la rédemption par un autre moyen. Mais aussitôt, Il affirme Son désir de se soumettre à la volonté de Son Père. Toutefois non pas ce que je veux, mais ce que Tu veux.+Jésus a entièrement confiance en Son Père et Il se soumet à Lui. Si Dieu avait fait passer cette coupe loin de Son Fils bien-aimé, nous irions tous au châtement éternel.

Notez bien que la passion de Jésus démontre la réalité du ciel et de l'enfer. Si tous les

humains avaient pour destination finale et automatique le ciel, la croix aurait été superflue. Si y avait eu un autre moyen pour sauver les pécheurs, Dieu n'aurait pas consenti à ce que Son cher Fils subisse l'horreur de la croix. Sans l'œuvre de Jésus, nous irions tous en enfer. On pourrait mettre à la croix de Jésus le écriteau suivant: %C'est ici que le Fils de Dieu délivre de l'enfer. La délivrance n'existe nulle part ailleurs.+

Pendant que Jésus prie, que font les apôtres? Sont-ils en train de veiller et de prier? Voyons au verset 37: **Í Il revint vers les disciples qu'Il trouva endormis, et Il dit à Pierre: Simon, tu dors! Tu n'as pas été capable de veiller une heure!Í**

%Simon, tu dors!+Toi qui m'avais promis d'aller jusqu'à la mort si le fallait! Tu dors! Tes belles promesses ont coulé à pic!+Le nom de Simon que Jésus lui donne dans cette circonstance est de mauvais augure. Celui que Jésus avait nommé Pierre est maintenant débaptisé et redevient Simon, l'homme de chair, sans force, fragile et immensément faible devant l'épreuve, malgré ses grandes résolutions. Pierre est encore Simon, et parfois, il est bien plus Simon que Pierre.

Jésus livre un combat solitaire. L'attitude des disciples est lamentable. Ils ne sont pas dans le coup. Jésus est seul, entouré de amis somnolents et impuissants. Leurs belles résolutions se sont %effouées+. Certains pensent que Jésus cherchait la sympathie de Ses apôtres, qu'Il comptait sur eux, mettait Sa confiance en eux, cherchait du réconfort et de la compassion. Je ne pense pas que c'est le cas.

Vu qu'Il a déjà annoncé au verset 27 qu'ils allaient tous L'abandonner, de trop grandes attentes de la part de Jésus seraient surprenantes. Jésus prend Ses trois disciples non pas pour s'appuyer sur eux, mais pour qu'ils soient témoins de Son combat mené à Gethsémané. Il ne leur demande pas de prier avec Lui ou pour Lui. Il ne compte pas sur leur soutien. Jésus ne cherche pas l'aide chez les misérables pécheurs dont Il expie les péchés! C'est seulement de Son Père céleste qu'Il attend Son aide.

Les disciples doivent prier, non pour soutenir leur Maître, mais pour qu'eux-mêmes ne défaillent pas. Si Jésus demande à Ses disciples de veiller et de prier, c'est parce qu'Il sait que seules la vigilance et la prière peuvent les préparer aux épreuves qu'ils auront à traverser. Leur tentation n'est pas celle de Jésus; ils ne doivent pas mourir sur une croix pour le salut du peuple de Dieu; mais ils doivent veiller et prier pour avoir la force de bien se conduire dans les heures douloureuses qui viennent. Jésus ne cherche pas du secours auprès d'eux; Il les exhorte à veiller et à prier pour eux-mêmes, afin qu'ils n'entrent pas en tentation.

Voyez au verset 38: **Í Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation; l'Esprit est bien disposé, mais la chair est faible.Í**

Le bon Berger avertit Ses brebis jusque dans ces instants tragiques. %Veillez et priez.+ Alerte rouge!

Verset 39: **Í Il s'éloigna de nouveau et pria en répétant les mêmes paroles.Í**

Jésus aspire à ce que la coupe de douleur Lui soit épargnée, mais Il se remet ultimement entièrement à Dieu. Toutes choses sont possibles à Dieu, mais tout n'est pas forcément souhaitable. Le Père veut cette croix, car c'est le seul moyen pour sauver Son peuple. Jésus exprime à nouveau Son appréhension de affronter la croix; mais ce qu'Il désire par-dessus tout, c'est accomplir la volonté divine. Le pardon des péchés ne peut pas se faire sans expiation. Le salut du monde est impossible sans la croix. Le sacrifice de Jésus est donc indispensable.

Verset 40: **Í Il revint encore et les trouva endormis; car leurs yeux étaient appesantis. Ils ne savaient que Lui répondre.Í**

C'est impressionnant qu'en pleine agonie, Jésus vient deux fois se pencher de Ses trois disciples vulnérables pour les mettre en garde contre le danger qui les menace. Jésus va et vient de Son Père aux disciples, comme le mouvement du pressoir qui broie.

Regardez bien maintenant la conclusion de ce texte, aux versets 41 et 42: **Í Il revint pour la troisième fois et leur dit: Vous dormez maintenant et vous vous reposez. C'en est fait. L'heure est venue; voici que le Fils de l'Homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons; celui qui me livre s'approche.Í**

La prière de Jésus a creusé en Lui comme un acquiescement de plus en plus profond où prend racine une assurance qu'Il exprime à la fin du récit par des paroles fermes et fortes. La prière a porté fruit. Il est remarquable que dans toute la passion qui suit, jusqu'au moment de mourir, il n'est plus question de l'angoisse de Jésus. À Gethsémané, le lieu du pressoir, tout s'est déjà joué en Lui.

Pour Jésus, le combat de Gethsémané est terminé: la victoire a été remportée! Dans Son coeur, c'est la paix parfaite, grâce à la prière. La prière est le nerf de la guerre spirituelle.

Une troupe en armes arrive pour se saisir de Jésus. Va-t-Il prendre peur et se enfuir? Pas du tout! Mais Il va aller à leur rencontre. C'est dans la prière que Jésus est parvenu à dominer les résistances qui se dressaient en Lui. Il sort de la prière vigoureux et décidé plus que jamais à faire la volonté de Son Père. Jésus affronte calmement Son destin. L'angoisse est surmontée. Elle a été vaincue par la prière adressée au Père. Jésus se va calmement et dignement vers ceux qui veulent se saisir de Lui. Jésus gardera désormais Sa sérénité même dans les douleurs les plus atroces. Neimeriez-vous pas avoir un millième de Son courage?

Une fois que la volonté divine est acceptée, le chemin est plus facile. Les souffrances ne disparaissent pas nécessairement, mais elles sont moins dévastatrices. La communion

avec Dieu engendre une force que l'on ne trouve nulle part ailleurs. On le voit ici en Jésus. Le manque de prière, par contre, conduit au désastre, comme nous allons le voir dans le cas des apôtres dans le prochain texte.

Bien-aimés du Seigneur, vous voyez ce matin ce que votre rédemption a coûté au Fils de Dieu: une angoisse affreuse, une souffrance infinie, un combat gigantesque! La prière de Jésus à Gethsémané est une prière unique, comme il n'en a jamais été prononcé sur la terre avant Lui et après Lui, une prière dans laquelle vous étiez présents et par laquelle vous êtes sauvés! Jésus, qui prononce cette prière, se dispose à prendre sur Lui tout ce qui nous attend et nous menace. Il prend sur Lui la malédiction de Dieu. Jésus se plonge dans la pire détresse, afin que nous n'allions pas au châtement éternel.

C'est à ce prix-là que Jésus achève notre salut, qu'Il met le péché K.O. Chacune de nos âmes doit sa vie éternelle à la victoire de Jésus à Gethsémané. Sa mort est unique, exceptionnelle, sans rapport avec aucune autre. La mission de Jésus est toute autre que celle d'autres êtres humains. Il doit souffrir le châtement des péchés que mérite Son peuple. Jésus n'est pas qu'un autre compagnon malheureux de nos misères; mais Il est le grand Rédempteur, Celui dont nous avons tous réellement besoin, Celui que Dieu, dans Son amour miséricordieux, nous a destiné depuis la fondation du monde.

Peuple de Dieu, que ta louange s'élève toujours plus haut pour glorifier le Fils de Dieu, ton Sauveur! Aime-Le de tout ton coeur, Celui qui t'a tellement aimé, qui a porté sur Lui tous tes péchés. Sers-Le et fais-Le connaître!

Si Jésus n'est pas encore votre Sauveur, qu'attendez-vous pour vous confier en Lui? C'est comme si vous êtes à l'intérieur d'une prison dont la porte vient d'être ouverte par Jésus; mais vous restez dans la prison, sans jamais en sortir, même si le Seigneur se tient à l'extérieur vous faisant signe de venir jusqu'à Lui. La Bible dit que quiconque se repent de ses péchés et croit en Jésus-Christ est sauvé. Ceux qui refusent, par contre, la colère de Dieu demeure sur eux. C'est le sort le moins enviable qui soit. Venez, croyez et soyez sauvés! Amen!